

TROIS ESSAIS SUR LA THÉORIE DE LA SEXUALITÉ

Freud 1905-1915

La sexualité infantile (chap. 2)

QUE DIT FREUD ?

Les individus ont une période d'amnésie entre 6 et 8 ans

- Les impressions sensibles sont tombées dans l'oubli, mais n'en ont pas moins laissé des traces profondes
- Ces impressions comme chez le névrosé sont refoulées dans l'inconscient.
- Il existe une période de latence où se constituent des forces psychiques qui feront obstacle aux pulsions sexuelles : Le dégoût. La pudeur. Les aspirations morales. Les aspirations esthétiques.
- Les pulsions sexuelles ont été détournées à d'autres fins, c'est la sublimation. Au départ l'activité sexuelle s'est étayée sur une fonction de conservation et de reproduction de la vie. Elle s'est rendue indépendante plus tard. Le besoin de la répétition de la satisfaction sexuelle se séparera de la fonction de reproduction : besoin ↑ désir.
- Trois caractères de la sexualité infantile p76
 - Elle s'étaye sur une fonction physiologique
 - Elle ne connaît pas encore d'objet sexuel
 - Elle est auto érotique, déterminée par l'activité des zones érogènes.

Le but de la sexualité infantile

Une zone érogène est une région épidermique ou muqueuse, qui excitée, procure du plaisir. Il y a des zones érogènes d'élection, mais n'importe quelle partie du corps peut devenir érogène

Zone bucco labiale la succion

Zone anale au-delà du plaisir de la défécation, la zone peut devenir érogène. La constipation : ne pas laisser échapper le plaisir de la défécation, ces enfants se retiennent. Le contenu intestinal est un cadeau qui peut prouver son obéissance s'il le donne ou son entêtement. Dans l'imaginaire infantile, l'enfant est un cadeau qui se conçoit par le baiser ou en mangeant et s'obtient en accouchant par l'anus.

Zones génitales sont particulièrement exposées aux frottements et au désir de cette répétition et laisseront des traces pour la sexualité ultérieure. (lavage, friction, oxyure ?

3 phases de la masturbation

- la succion au cours de l'allaitement
- après 4 ans se réveille l'auto-érotisme qui correspond à la période d'amnésie
- la masturbation de l'adolescence

L'enfant a des dispositions perverses polymorphes, Sous l'influence d'un séducteur, il sera amené à les utiliser dans la vie sexuelle adulte : la disposition à toutes les perversions est quelque chose de profond et généralement humain. Un enfant est naturellement voyeur ou et exhibitionniste, ayant une tendance à la cruauté active : la sadisme--passive : le masochisme (jouissance des sévices corporels : la fessée)

Hypothèse d'un seul et même sexe pour les deux genres

Les petits garçons

pensent que les filles sont privées de pénis soit parce qu'il n'a pas poussé, soit parce qu'on leur a enlevé
ils ont donc peur qu'il pourrait leur arriver la même chose (complexe de castration)
« je l'ai, mais je pourrais ne pas l'avoir ou le perdre »

Les petites filles

Reconnaissent la différence des sexes, et quand elles voient le sexe masculin Elles s'aperçoivent du manque, soit il va pousser, soit il a été enlevé. (penis nead)
« Un jour, je l'aurai ! »

À ce stade *FREUD* différencie les deux sexes :

Le garçon a peur de perdre l'organe viril qu'il possède : peur de la castration

La fille constate qu'il lui manque qqchse : d'où désir du pénis

Phases du développement sexuel chez l'enfant

1- phase orale ou cannibale (prégénitale)

L'activité sexuelle n'est pas séparée de l'ingestion des aliments.

Le but sexuel est constitué par l'incorporation de l'objet. (*anorexie*)

2- phase sadique-anale (prégénitale) se manifeste par

- 2 antagonistes : actif et passif Pulsion de maîtriser (musculaire) Pulsion de *supporter* (muqueuse intestinale) On trouve déjà une polarité sexuelle mais sans assujettissement des pulsions partielles à la fonction de procréation.

- Une ambivalence de ces tendances de force égale
- Le choix de l'objet sexuel caractérise la puberté

3- phase génitale la synthèse des pulsions partielles se fait, toutes les tendances convergent vers une seule personne et cherchent dans celle-ci la satisfaction. Soumission au primat de la zone génitale donne la forme définitive de la vie sexuelle

Le choix de l'objet sexuel se fait en deux temps séparés par un temps de latence

(1ère poussée :4/5 ans – latence – puberté) l'adolescent ne peut faire le choix d'un nouvel objet sexuel qu'après avoir renoncé aux objets de son enfance

Les sources de la sexualité infantile

- Reproduction d'une satisfaction éprouvée en rapport avec des processus organiques non sexuels
- Excitation périphérique des zones érogènes
- Pulsions (scopique – cruauté...)

Les excitations peuvent venir des mouvements rythmiques – de l'activité musculaire – processus affectifs – travail

Les transformations de la puberté (chap.3)

Primat des zones génitales

Les excitations sexuelles viennent

- du monde extérieur par les excitations sur le corps et
- du monde intérieur par des voies qui restent à étudier. *Aujourd'hui théorie hormonale de la sexualité (Hormone du désir : oestrogène + testostérone de l'absence de désir : la prolactine) castration chimique des délinquants sexuels par les anti-androgènes.*
- Des impressions de la vie psychique

La tension sexuelle a toujours un caractère déplaisant (*éjaculation précoce*) même si c'est un plaisir (la tension) elle en attend un autre (et cette attente est un déplaisir) - un plus grand plaisir (*orgasme- jouissance*)

La libération par la décharge d'énergie au plaisir terminal fait disparaître la tension.

La période réfractaire se caractérise par

- L'excitabilité des zones érogènes ne produit plus de plaisir.
- L'accomplissement de l'acte sexuel est impossible.

Problème de l'excitation sexuelle Freud tente une explication physiologique

Théorie de la libido. Libido du moi (narcissique) en opposition à la libido d'objet

Différenciation des sexes

À l'origine Freud opte pour la théorie de la bisexualité

- Les inhibitions sexuelles (pudeur, dégoût, pitié...) rencontrent moins de résistance chez les filles
- le penchant au refoulement sexuel est plus important chez les filles
- la masturbation de la petite fille a un caractère foncièrement mâle.
- on peut affirmer que la libido (désir sexuel) est essentiellement mâle (hormone)
- le clitoris est et l'équivalent du gland du pénis

Quand la fille devient femme

- refus et refoulement de masturbation clitoridienne, si elle le fait c'est à regret.
- passage de l'excitation du clitoris au vagin changement de zone conductrice
- c'est pour ainsi dire vouloir supprimer le caractère de virilité sexuelle chez la petite fille *en paraphrasant « ' elle ne devient vraiment femme qu'en tuant l'homme qui est en elle »*

Lacan reconnaît à la femme deux jouissances

- *la jouissance phallique essentiellement d'origine masculine, masturbation clitoridienne, accouchement d'un enfant symbole du phallus volé au père.*
- *La jouissance autre qui n'appartiendrait qu'à elle-même*

La découverte de l'objet

- Trouver l'objet sexuel n'est en somme que se retrouver : l'enfant au sein de sa mère est le prototype de toute relation amoureuse Retrouver le bonheur perdu.
- Les rapports de l'enfant avec ceux qui le soignent sont pour lui une source continue d'excitations et de satisfactions sexuelles partant des zones érogènes. Ceci est d'autant plus marqué que celle-ci le considère comme le substitut d'un objet sexuel complet (enfant = pénis) *Si on lui disait, elle s'en étonnerait devant l'amour si tendre et pur qu'elle donne à son enfant sans intention consciente de séduction.*

- La libido se change en angoisse dès que l'être aimé s'absente ou dès que la satisfaction ne peut être atteinte. Abandon
- L'adolescent ne peut que pour le moment s'abandonner à des fantasmes des représentations qui ne sont pas destinées à être réalisées. L'attirance sexuelle du fils vers la mère, de la fille vers le père est la tendance qui compte le plus cette période est douloureuse car l'enfant fait des efforts pour respecter l'interdit de l'inceste et pour se soustraire à l'autorité des parents. Opposition, révolte, fugue. Même si le choix de l'objet sexuel est fait, on n'en est pas débarrassé (fille pour un homme mûr garçon pour une femme plus âgée)

Quelques idées force

Chap. 2

- Il existe une sexualité infantile
- les impressions agréables laissent des traces qui cherchent à être retrouvées
- Toute zone corporelle peut devenir érogène
- l'enfant a des dispositions perverses polymorphes
- à l'origine un seul sexe responsable de l'ambiguïté sexuelle et de la naissance du complexe de castration
- les 3 phases du développement sexuel oral – anal – génital

Chap.3

- cours de physiologie sexuelle tension – libération – période réfractaire
- esquisse de la différenciation des sexes dont l'origine serait la découverte de l'objet, l'objet d'amour.

Quelques définitions

La Pulsion est un processus dynamique consistant en une poussée qui fait tendre l'organisme vers un but, a sa source dans une excitation sexuelle corporelle, son but est de supprimer la tension

Pulsions partielles

Freud distingue 2 grands types de pulsion

- la pulsion sexuelle pour la reproduction de la vie
- la pulsion d'autoconservation de vie ou de mort pour le maintien de la vie

Une pulsion partielle est une composante de ces grandes pulsions et peuvent se rattacher à :

- à des organes – zones érogènes- organes des sens (pulsion de succion du sein, pulsion scopique)
- à un but par exemple pulsion d'emprise sur un objet pour le dominer (pulsion d'agression, de destruction)

La Libido est une énergie comme substrat des transformations des pulsions sexuelles, vers un objet (FREUD) pour Jung la libido c'est l'énergie psychique
Deux variantes du concept

D'un point de vue qualitatif recouvre tout le champ pulsionnel
ne concerne que la sexualité
englobe l'auto conservation

D'un point de vue quantitatif maintient l'équilibre de l'énergie
répartie l'énergie entre soma et psyché

Libido du moi : l'objet c'est le sujet lui-même narcissisme – auto conservation

Libido d'objet : l'objet est extérieur au sujet soit un objet, soit l'autre, le petit autre.

PHILIPPE COLLINET
Novembre 2009